

**Le 15 mars : 7ème heure, de 23h à minuit, Troisième Heure de l'Agonie
dans le Jardin**



Préparations aux Heures de la Passion

Signe de Croix dans la Divine Volonté

Au nom du Père qui m'a créé, Au nom du Fils qui m'a racheté et au nom du Saint-Esprit qui me sanctifie

Amen.

Seigneur, Tu m'as enduré(e) durant toutes ces années avec mes péchés mais néanmoins, Tu as eu pitié de moi ; je me suis égaré(e) de toutes les manières, mais maintenant, je ne veux plus pécher ; je T'ai fait du tort et j'ai été injuste ; je ne le ferai plus ; je renonce au péché, je renonce au démon, je renonce à l'iniquité qui souille mon âme ; libère mon âme de tout ce qui est contre Ta Sainteté ; je Te supplie, Seigneur, de me sauver de tout mal ; viens, Jésus, maintenant, viens maintenant demeurer dans mon cœur ; pardonne-moi, Seigneur, et permets-moi de reposer en Toi, car Tu es mon Bouclier, mon Rédempteur et ma Lumière et en Toi je me fie ; à partir d'aujourd'hui, je veux Te bénir, Seigneur, tout le temps ; je répudie le mal et tous les autres dieux et idoles, car Tu es le Très-Haut au-dessus du monde, transcendant de loin tous les autres dieux ; par Ton Bras Puissant, sauve-moi de la mauvaise santé, sauve-moi de la captivité, sauve-moi des difficultés et défais mon ennemi le démon ; viens vite à mon secours ô mon Sauveur ! amen...

J'échange ma volonté avec celle de Dieu :

Très Sainte-Trinité, je dissous mon rien dans votre Tout ; avec Marie, je renonce à ma volonté et je Vous la donne, veuillez en échange me donner la Vôtre qui est divine, parfaite, complète, bienheureuse, infinie et éternelle. Que son soleil se lève sur moi et anime mon agir. Que durant ce jour, je sois fidèle et attentif à réaliser cet engagement.

Prière d'infusion dans la Divine Volonté :

Je ne suis rien ! Dieu est Tout ! Père, je vous aime !

Ô Divine Volonté, venez penser par mon esprit, Ô Divine Volonté, venez circuler dans mon sang, Ô Divine Volonté, venez regarder par mes yeux, Ô Divine Volonté, venez écouter par mes oreilles, Ô Divine Volonté, venez parler par ma voix, Ô Divine Volonté, venez respirer par mon souffle, Ô Divine Volonté, venez battre dans mon cœur, Ô Divine Volonté, venez bouger à travers mes mouvements, Ô Divine Volonté, venez souffrir à travers mes souffrances, de telle manière que mon âme consumée et fusionnée en Vous, soit un crucifix vivant pour la Gloire du Père. Ô Divine Volonté, venez prier en moi et recevoir cette prière comme étant la mienne. Ajoutez-y les prières de tout le monde, pour donner au Père la Gloire que toutes les créatures Lui doivent. Ô Divine Volonté, venez infuser en moi la foi de Marie Très Sainte pour que je puisse croire en Vous comme elle, Ô Divine Volonté, venez infuser en moi l'espérance de Marie Très Sainte pour que j'espère en Vous comme elle, Ô Divine Volonté, venez infuser en moi la charité de Marie Très Sainte pour que je vous aime comme elle, Ô Divine Volonté, venez prier et adorer en moi comme Jésus en sa Divine humanité.

Venez, Ô Divine Volonté, Vous qui savez multiplier nos actions à l'infini, offrir en moi le Saint Sacrifice de la Croix, comme si tout le monde y avait assisté. Venez distribuer à tous, les fruits de ce Divin Sacrifice pour accorder ainsi le salut à tous. AMEN !

Prière avant chaque heure :

Ô mon Seigneur Jésus-Christ, prosterné devant toi, je supplie ton Cœur infiniment amoureux de bien vouloir m'admettre à la méditation des Heures douloureuses de ta Passion durant lesquelles, par Amour pour nous, Tu voulus souffrir dans ton Corps adorable et dans ton Âme infiniment sainte, jusqu'à mourir sur la Croix.

Daigne me donner ton Aide, ta Grâce, ton Amour, ainsi qu'une profonde compassion à ton endroit et une profonde compréhension de tes Souffrances, pendant que je méditerai sur la Septième Heure.

Et pour les Heures sur lesquelles je ne pourrai pas méditer, c'est-à-dire celles pendant lesquelles je serai contraint soit de m'appliquer à mes devoirs journaliers, soit de m'adonner au sommeil, je veux t'offrir la volonté que j'ai de méditer aussi sur elles.

Accepte alors, ô Seigneur miséricordieux, mon intention d'amour. Et fais en sorte que ces Heures me profitent et profitent à beaucoup d'autres comme si je les faisais effectivement et saintement.

Entre temps, je te rends grâce ô Jésus, Toi qui m'appelles à m'unir à Toi dans la prière, et je me plonge dans tes Pensées, tes Paroles, ta Volonté et ton Amour, en implorant l'aide de ta Très Sainte Mère et de mon ange gardien.

À la Très Sainte Vierge Marie : Je vous salue Marie, pleine de grâce ; Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, Priez pour nous pauvres pécheurs, Maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen

Ma Mère, je vous aime, aimez-moi aussi, et donnez-moi une petite gorgée de la Volonté de Dieu pour mon âme. Donnez-moi votre bénédiction, ainsi je pourrai faire toutes mes actions sous votre regard maternel.

Saint Joseph, sois mon protecteur, le gardien de mon cœur. Garde jalousement dans tes mains la clé de ma volonté afin que je ne quitte jamais le Divin Fiat.

Saint Michel Archange, défends-nous dans le combat. Sois notre secours contre la méchanceté et les embûches du démon. Nous le demandons en suppliant : que Dieu lui commande. Et toi, chef de l'armée du ciel, par la force de Dieu, repousse en enfer Satan et les autres esprits mauvais qui rôdent dans le monde pour perdre les âmes.

Saints Archanges Michel, Gabriel, Raphaël, Luisa Piccarreta et nos saints patrons, nos saints de l'année, tous les enfants non-nés, aidez-nous à réaliser nos activités dans la Divine Volonté pour le triomphe du Royaume de Dieu.

À mon Ange gardien : Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, Et dans les siècles des siècles. Amen.

Ô toi, mon ange gardien, si fidèle, je te salue mille fois au nom de Jésus ; je remercie Dieu de t'avoir créé si bon, si puissant et si disponible pour répondre à mon appel. Gloire à Dieu !

Pour les âmes du Purgatoire : De profundis (Ps 130)

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur : Seigneur, écoute mon appel. Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière ! Si tu retiens les fautes, Seigneur, Seigneur, qui donc subsistera ? Mais près de toi se trouve le pardon, je te crains et j'espère. Mon âme attend le Seigneur, je suis sûre de sa Parole. Mon âme attend plus sûrement le Seigneur qu'un veilleur n'attend l'aurore, Puisqu'auprès du Seigneur est la grâce, l'abondance du rachat ; c'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Prière à l'Esprit-Saint

Viens Esprit Saint, viens par la puissante intercession du Cœur Immaculé de Marie, ton épouse bien-aimée.

PRIÈRE À LA PLAIE DE LA JOUE DROITE DE JÉSUS

« Doux Jésus, mon Seigneur, en contemplant Votre Face, défigurée par la haine, m'apparaît clairement toute la tribulation dans laquelle les hommes sont plongés ! Aujourd'hui, Vous m'appelez avec l'expression de la souffrance, que je vois sur Votre visage sali, bafoué et tuméfié par la violence, qui n'a pas de répit. Misérable que je suis, je vois devant moi un autre signe de Votre richesse, avec laquelle Vous voulez guérir le monde : la Plaie de la joue droite. Mon regard s'est tourné vers Vous, toute anxiété intérieure s'arrête, ma recherche humaine s'épanche et mon humanité faible retrouve la force.

O Précieuse Plaie, qui émet le désir divin d'offrir aux créatures amour, pardon et guérison, donnez-moi une patience inaltérable devant le chemin sanctifiant de l'épreuve, que je dois affronter ! Me rappelant la douleur subie par la douloureuse bastonnade sur Votre pommette rose et vierge, jaillit au fond de moi un désir inépuisable de Vous suivre, sans me lasser.

Ô Amour non aimé, permettez-moi qu'à travers cette plaie inconnue, je m'incline pour recueillir dans mon âme le Sang Divin qui en a jailli. Délivrez-moi de toute faute qui retombe sur moi depuis la septième génération ! Purifiez mon langage inculqué par la logique de la matière ! Guérissez-moi dans les pensées et les souvenirs qui continuent à bouleverser mon esprit à cause des péchés commis.

Ô Jésus adoré, je Vous remercie de m'avoir révélé tout le trésor caché dans la vénération de cette Plaie, qu'il m'est doux d'honorer chaque jour de ma vie, comme un signe de Votre présence vivante et œuvrant dans l'Église.

Maintenant, je baisse les yeux, je Vous embrasse parce que j'ai une confiance totale en Vos promesses et je Vous dis : Comme Vous voulez, où Vous voulez, quand Vous voulez. Visitez-moi avec Votre Passion, avec Votre Puissance, avec Votre Gloire. Amen.

Intentions de prières et remerciements.

Troisième Heure d'Agonie à Gethsémani

Mon doux Bien, je Te regarde et je vois que Tu continues à agoniser. Ton Sang s'écoule de tout ton Corps et, ne pouvant plus Te tenir debout, Tu tombes dans la marre de ton Sang répandu. Ô mon Amour, mon cœur se brise à Te voir si faible et exténué ! Ton adorable Visage et tes Mains créatrices reposent sur le sol et trempent dans ton propre Sang.

Aux fleuves d'iniquités provenant des créatures, Tu opposes les fleuves de ton Sang précieux pour faire en sorte que toutes nos fautes soient noyées dans ce Sang et que chacun profite de ton Pardon. Mais, de grâce, ô mon Jésus, relève-Toi, c'est trop ! Mon aimable Jésus semble mourir dans son Sang, mais l'Amour Lui donne une nouvelle Vie. Je Le vois bouger avec peine. Il se lève, et tout trempé de Sang et de boue, il semble qu'Il veuille marcher. Mais, Il n'en a pas la force. C'est à peine s'Il arrive à se traîner. Ma douce Vie, laisse-moi Te serrer dans mes bras.

Tu vas voir tes chers disciples ? Mais quel n'est pas ta Souffrance de les trouver de nouveau endormis ! D'une Voix presque éteinte, Tu les interpelles :

« Pierre ! Je vous ai appelés trois fois ! Mais que faites-vous ? Vous dormez encore ? Mais vous ne sentez pas à quel point je souffre ? Priez. Que la chair n'ait pas le dessus, ne vous vainque pas. En aucun de vous. Si l'esprit est prompt, la chair est faible. Aidez-moi... »

Les trois, s'éveillent plus lentement, mais finalement ils y arrivent et s'excusent, les yeux ébahis. Ils se lèvent, en commençant par s'asseoir, puis ils se mettent vraiment debout.

"Mais vois un peu !" murmure Pierre. "Ceci ne nous est jamais arrivé ! Ce doit être vraiment ce vin. Il était fort. Et aussi ce froid. On s'est couvert pour ne pas le sentir et on n'a plus vu le feu, on n'a plus eu froid et voilà que le sommeil est venu. Tu dis que tu nous as appelés ? Et pourtant il ne me semblait pas que je dormais si profondément... Allons, Jean, cherchons des branches, remuons-nous. Cela va passer. Sois tranquille, Maître, que dorénavant !... Nous resterons debout..."

Il jette une poignée de feuilles sèches sur la braise et souffle pour faire reprendre la flamme. Il l'alimente avec les branches apportées par Jean, pendant que Jacques apporte un quartier de genièvre ou d'une plante du même genre qu'il a coupé dans un buisson peu éloigné et le met par-dessus le reste.

La flamme monte haute et gaie éclairant le pauvre visage de Jésus, un visage vraiment d'une tristesse telle que l'on ne peut le regarder sans pleurer. Toute clarté de ce visage a disparu dans une lassitude mortelle. Il dit :

"J'éprouve une angoisse qui me tue ! Oh ! oui ! Mon âme est triste à en mourir. Amis !... Amis ! Amis !" Mais même s'il ne le disait pas, son aspect dirait qu'il est vraiment comme quelqu'un qui meurt, et dans l'abandon le plus angoissé et le plus désolé. Il semble que chacune de ses paroles soit un sanglot...

Mais les trois sont trop appesantis par le sommeil. Ils semblent presque ivres tant ils marchent en titubant les yeux mi-clos. »

« Mes fils, ne dormez pas, l'heure est proche. Ne voyez-vous pas à quel état Je suis réduit ? De grâce, aidez-Moi, ne M'abandonnez pas en ces Heures si terribles ! »

Jésus, Tu vacilles et Tu es sur le point de tomber. Alors Jean étend les bras pour Te soutenir. Tu es tellement méconnaissable. Si ce n'était pas de ta suave Voix, tes disciples ne Te reconnaîtraient pas.

Puis, leur recommandant de veiller et de prier, Tu retournes dans le Jardin.

Je décèle dans ton Cœur une nouvelle Blessure. J'y vois les fautes de ces âmes que Tu as comblées de tes Faveurs, Dons et Caresses, et qui, durant cette nuit de l'épreuve, restent comme assoupies et endormies, perdent ainsi l'esprit de prière et de veille continues.

Mon Jésus, il est pourtant vrai que pour l'âme qui a goûté à tes Caresses et qui, par la suite en est privée, il lui faut une grande force, presque un miracle, pour résister à l'épreuve. Par conséquent : Je compatis avec Toi pour ces âmes dont les négligences, les légèretés et les offenses sont particulièrement amères à ton Cœur. Je Te prie, au cas où elles parviendraient à faire un seul pas qui puisse Te déplaire, de les entourer de tant de Grâces qu'elles les arrêtent afin qu'elles ne perdent pas l'esprit de prière continue !

Mon doux Jésus, Tu retournes dans le Jardin et on a l'impression que Tu n'en peux plus. Tu élèves au Ciel ta Face trempée de Sang et de terre :

« Jésus gémit, au milieu des râles et des soupirs d'une véritable agonie :

"Rien !... Rien !... Va-t'en !... La volonté du Père ! Elle ! Elle seule !..., Ta volonté, Père. La tienne, non pas la mienne... Inutile. Je n'ai qu'un Seigneur : le Dieu très Saint. Une Loi : l'obéissance. Un amour : la rédemption... Non. Je n'ai plus de Mère. Je n'ai plus de vie. Je n'ai plus de divinité. Je n'ai plus de mission. C'est inutilement que tu me tentes, démon, avec la Mère, la vie, ma divinité, ma mission. J'ai pour mère l'Humanité et je l'aime jusqu'à mourir pour elle. La vie, je la rends à Celui qui me l'a donnée et me la demande, au Maître Suprême de tout vivant. La Divinité, je l'affirme en montrant qu'elle est capable de cette expiation. La mission, je l'accomplis par ma mort. Je n'ai plus rien, sauf de faire la volonté du Seigneur mon Dieu. Va-t'en, Satan ! Je l'ai dit la première et la seconde fois. Je le redis pour la troisième : »

« Père, si c'est possible, que s'écarte de Moi ce calice. Père Saint, aide-Moi, J'ai besoin de réconfort. Il est vrai qu'à cause des fautes chargées sur mon dos, Je suis répugnant, repoussant, le dernier parmi les hommes devant ta Majesté infinie, Comme ta Justice est indignée contre Moi ! Mais regarde-Moi, ô Père. Je suis toujours ton Fils et Je fais un avec Toi. De grâce, aie pitié de Moi. Ô Père, ne Me laisse pas sans réconfort ! »

« Va-t'en, Satan. J'appartiens à Dieu." Puis il ne parle plus que pour dire entre ses halètements : "Dieu ! Dieu ! Dieu !" Il l'appelle à chaque battement de son cœur et il semble qu'à chaque battement le sang déborde. L'étoffe tendue sur les épaules s'en imbibe et devient sombre malgré le grand clair de lune qui l'enveloppe tout entier.

Il lève la tête... La lune resplendit sur le pauvre visage et encore plus resplendit la lumière angélique semblable au diamant blanc-azur de l'étoile Vénus. Et apparaît la terrible agonie dans le sang qui transsude des pores. Les cils, les cheveux, la moustache, la barbe sont aspergés et couverts de sang. Le sang coule des tempes, le sang sort des veines du cou, les mains dégouttent du sang. Il tend les mains vers la lumière angélique et quand les larges manches glissent vers les coudes, les avant-bras du Christ se voient en train de suer du sang. Dans le seul visage les larmes tracent deux lignes nettes à travers le masque rouge.

Il enlève de nouveau son manteau et s'essuie les mains, le visage, le cou, les avant-bras. Mais la sueur continue. Il presse plusieurs fois l'étoffe sur son visage en la tenant pressée avec ses mains, et chaque fois qu'elle change de place, apparaissent nettement sur l'étoffe rouge foncé les empreintes qui, humides comme elles le sont, semblent être noires. Sur le sol l'herbe est rouge de sang. »

Puis il me semble entendre que Tu appelles à l'aide ta chère Maman :

« Douce Maman, serre-Moi dans tes Bras comme tu le faisais quand J'étais enfant. Donne-Moi ce lait que tu Me donnais alors pour Me restaurer et adoucir les amertumes de mon Agonie. Donne-Moi ton Cœur, qui était tout mon contentement. Maman, Marie Madeleine, chers apôtres, vous tous qui M'aimez, aidez-Moi, réconfortez-Moi, ne Me laissez pas seul en ces derniers moments, faites cercle autour de Moi, réconfortez-Moi par votre compagnie et votre amour ! »

Jésus, mon Amour, qui pourrait résister en Te voyant à cette extrémité ? Pourrait-il y avoir un cœur si dur qu'il ne se briserait pas à Te voir ainsi suffoquer dans ton Sang ? Qui ne fondrait pas en larmes en entendant tes Accents douloureux en quête d'aide et de réconfort ?

Mon Jésus, je vois le Père qui T'envoie un ange pour Te réconforter et T'aider, afin que Tu sortes de cet état d'agonie et que Tu puisses Te remettre Toi-même entre les mains des Juifs. Tandis que Tu seras avec l'ange, moi je parcourrai le Ciel et la terre.

Tu me permettras de prendre ce Sang que Tu as versé, afin que je puisse le donner à tous les hommes comme gage de salut et T'apporter en échange et en guise de réconfort, leurs affections, leurs émotions, leurs pensées, leurs pas, leurs œuvres.

Maman céleste, je viens à toi pour que nous allions ensemble chez toutes les âmes, pour leur donner le Sang de Jésus. Douce Maman, Jésus veut du réconfort, et le plus grand réconfort que nous puissions Lui donner est de Lui amener des âmes.

Marie Madeleine, accompagne-nous. Tous les anges, venez voir à quel point Jésus est accablé. Il veut de tous du réconfort. Son accablement est si grand qu'Il ne refuse personne.

Mon Jésus, Tu bois le calice d'amertume que le Père céleste T'envoie. Je T'entends dire :

« Âmes, âmes, venez ! Soulagez-Moi, prenez place dans mon Humanité. Je vous veux, Je vous désire ! De grâce, ne faites pas la sourde oreille à mes Appels ! Ne rendez pas vains mes Désirs ardents, mon Sang, mon Amour, mes Peines ! Venez, âmes, venez ! »

Jésus, chacun de tes Gémissements est une blessure à mon cœur. Je fais miens ton Sang, ton Vouloir, ton Zèle ardent, ton Amour. Parcourant le Ciel et la terre, je veux aller chez toutes les âmes pour leur donner ton Sang comme gage de salut, puis Te les apporter pour calmer tes Désirs véhéments et adoucir les amertumes de ton Agonie. Et pendant que je le ferai, daigne m'accompagner de ton Regard.

Maman, je viens chez toi. Jésus veut du réconfort, Il veut des âmes. Donne-moi ta main maternelle. Parcourons ensemble le monde entier à la recherche d'âmes. Renfermons dans son Sang les affections, les désirs, les pensées, les actions et les pas de toutes les créatures. Remplissons leurs âmes des Flammes de son Cœur, afin qu'elles cèdent et, qu'une fois qu'elles seront enfermées ainsi dans son Sang et transformées par ses Flammes, nous les conduisons à Lui pour alléger les Peines de son Agonie.

Mon ange gardien, précède-moi et va préparer les âmes qui doivent recevoir ce Sang afin qu'aucune goutte ne reste sans son effet puissant.

Maman, vite, allons-y. Je vois le Regard de Jésus qui nous suit et nous pousse à activer notre tâche. Maman,

1. aux premiers pas nous sommes aux portes des maisons où gisent les infirmes.

Combien de membres martyrisés ! Combien, à cause de l'atrocité de leurs souffrances, éclatent en blasphèmes et essaient de s'enlever la vie ! D'autres sont abandonnés de tous et n'ont personne qui leur donne une parole de réconfort, les secours les plus nécessaires et, par conséquent, ils jurent et ils désespèrent encore plus. Ah ! Maman, j'entends les Sanglots de Jésus. Ses plus chères marques d'Amour font souffrir les âmes pour les rendre semblables à Lui. Elles les changent en offenses. De grâce, donnons-leur son Sang, afin qu'Il leur fournisse l'aide nécessaire et que, par sa Lumière, Il leur fasse comprendre le bien qui se trouve dans la souffrance. Maman, mets-toi tout près d'eux. Etant une Mère affectueuse, touche de tes Mains maternelles leurs membres endoloris, calme leurs souffrances, prends-les entre tes Bras et, de ton Cœur, verse des torrents de Grâces sur toutes leurs peines. Tiens compagnie aux abandonnés, console les affligés. Pour qui manque des moyens nécessaires, dispose des âmes généreuses pour les secourir. Pour qui se trouvent soumis à l'atrocité des tourments, obtiens par tes Prières un répit et du repos, afin que, fortifiés, ils puissent avec plus de patience supporter ce que Jésus dispose pour eux.

2. Cheminons encore et entrons dans les chambres des moribonds.

Maman, quelle terreur ! Combien d'âmes sont sur le point de tomber en enfer ! Combien de gens, après une vie de péchés, donnent l'ultime douleur au Cœur de Jésus en accompagnant leur dernier souffle d'un acte de désespoir. Il y a beaucoup de démons autour d'eux. Ceux-ci jettent dans leur cœur la terreur et l'épouvante des Jugements divins, mènent leurs dernières attaques afin de les amener en enfer. D'autres, liés par les liens de la terre n'arrivent pas à se résigner à faire le dernier pas. De grâce, ô Maman, ce sont leurs derniers moments, ils ont grand besoin d'aide. Tu vois comme ils tremblent, comment ils se débattent dans les tourments de l'agonie, comment ils cherchent de l'aide et de la pitié ? Déjà la terre est disparue pour eux ! Sainte Maman, mets ta Main maternelle sur leur front gelé, accueille leur dernier souffle, donne à chacun le Sang de Jésus et mets ainsi en fuite les démons. Dispose-les à recevoir les derniers sacrements et à avoir une bonne et sainte mort. En guise de réconfort, donnons-leur les Agonies de Jésus, ses Baisers, ses Larmes, ses Plaies. Rompons les liens qui les tiennent liés aux

ténèbres. Faisons entendre à tous la Parole du pardon. Mettons-leur tant de confiance dans le cœur qu'ils s'élanceront dans les Bras de Jésus. Quand Jésus les jugera, Il les trouvera couverts de son Sang, abandonnés entre ses Mains. Et Il leur accordera son Pardon.

3. Cheminons encore, Maman. Vois comme la terre est pleine d'âmes qui sont sur le point de tomber dans le péché.

Il faudrait un miracle pour empêcher leur chute. Par conséquent, donnons-leur le Sang de Jésus pour qu'ils trouvent en lui la force et la grâce de ne pas tomber dans le péché.

4. Allons-y pour un autre pas, Maman. Voici des âmes déjà tombées dans la faute et qui voudraient une aide pour se relever.

Jésus les aime, mais Il les regarde, horrifié, parce qu'elles sont souillées. Donnons-leur le Sang de Jésus, pour qu'elles trouvent la Main qui les relèvera. Maman, ce sont des âmes qui ont grand besoin de ce Sang, des âmes mortes à la Grâce. Comme leur état est déplorable ! Le Ciel les regarde et pleure de douleur. La terre les regarde avec dégoût. Tous les éléments sont contre elles et voudraient les détruire, parce qu'elles sont les ennemis du Créateur. Maman, le Sang de Jésus donne la Vie. Donnons-le à ces âmes, afin qu'à son contact, elles ressuscitent et qu'elles ressuscitent plus belles encore, et qu'ainsi elles fassent sourire tout le Ciel et toute la terre.

5. Cheminons encore, Maman. Vois, il y a des âmes qui portent la marque de la perdition, qui pèchent et s'enfuient de Jésus, qui L'offensent et désespèrent de son Pardon.

Ce sont elles les nouveaux Judas répandus sur la terre et ils percent le Cœur de Jésus. Donnons-leur le Sang de Jésus, afin qu'Il annule la marque de la perdition qu'elles portent et la remplace par celle du salut ; qu'il mette dans leur cœur une telle confiance et un tel amour après la faute, qu'elles accourent aux pieds de Jésus et s'attachent à ses Pieds divins pour ne plus jamais s'en détacher. Vois, Maman, il y a des âmes qui courent follement vers la perdition et il n'y a personne pour arrêter leur course. Mettons ce Sang sous leurs pieds, afin qu'à son contact elles reculent et se remettent sur le chemin du salut !

6. Poursuivons notre course, Maman. Vois, il y a des âmes qui sont bonnes, des âmes innocentes Jésus trouve en elles ses complaisances et son repos.

Mais les créatures sont autour d'elles avec beaucoup de pièges et de scandales pour leur arracher cette innocence et pour changer les complaisances et le repos de Jésus en amertume. Scellons l'innocence de ces âmes du Sang de Jésus comme d'un mur de protection, afin que la faute n'entre pas en elles. Que ce Sang mette en fuite quiconque voudrait les contaminer, et qu'il les conserve sans tache et pures pour la plus grande Joie de Jésus.

7. Maman, le Sang de Jésus crie et veut d'autres âmes encore.

Courons ensemble. Rendons-nous dans les régions des hérétiques et des infidèles. Combien de douleurs Jésus ne ressent-Il pas dans ces régions. Lui qui est la Vie de tous, n'a en retour pas même un petit acte d'amour de ces âmes. Il n'est pas connu de ses propres créatures. De grâce, Maman, donnons-leur ce Sang, afin qu'il mette en fuite les ténèbres de l'ignorance et de l'hérésie. Maman Marie, fais-leur comprendre qu'ils ont une âme et ouvre-leur le Ciel. Mettons-les tous dans le Sang de Jésus, conduisons-les près de Lui comme autant d'enfants orphelins et exilés qui retrouvent leur père. Ainsi Jésus se sentira réconforté dans son Agonie.

8. Mais Jésus ne semble pas totalement content. Il veut encore d'autres âmes : les âmes moribondes de ces mêmes régions.

Il sent qu'elles s'arrachent de ses Bras pour se diriger vers l'enfer. Ces âmes sont sur le point d'expirer et de tomber dans l'abîme, et personne n'est près d'elles pour les aider. Et il n'y a plus de temps. Ce sont les derniers moments pour elles. Pour que le Sang de Jésus ne soit pas répandu en vain pour elles, volons vers elles, versons le Sang de Jésus sur leur tête pour qu'Il leur serve de baptême et pour qu'Il infuse en elles la Foi, l'Espérance et l'Amour. Maman, Mets-toi, tout près de ces personnes, supplée à tout ce qui leur manque. Même, montre-toi à elles : sur ton visage resplendit la Beauté de Jésus ; tes manières d'agir sont les Siennes et donc, en Te voyant, elles pourront connaître Jésus. Puis, presse-les sur ton Cœur maternel, infuse en elles la Vie de Jésus qui t'habite, Dis-leur qu'en tant que leur Mère tu les veux heureuses pour toujours avec toi dans le Ciel. Pendant qu'elles expirent, prends-les dans tes Bras, puis dépose-les dans les Bras de Jésus. Si, selon les droits de la Justice, Jésus montre qu'Il ne veut pas les recevoir, rappelle-Lui l'Amour avec lequel Il Te les a confiées sous la croix, réclame tes droits de Mère, de sorte qu'à ton amour et à tes prières, Jésus ne saura résister. Et tandis qu'Il contentera ton Cœur, Il contentera aussi le Sien.

9. Maman, prenons ce Sang et donnons-le à tous : aux affligés, pour qu'ils en obtiennent du réconfort, aux pauvres, pour que, résignés, ils vivent leur pauvreté, à ceux qui subissent la tentation, pour qu'ils obtiennent la victoire, aux incroyants, pour que triomphe en eux la vertu de foi, aux blasphémateurs, pour qu'ils changent leurs blasphèmes en bénédictions, aux prêtres, pour qu'ils comprennent leur mission et soient de dignes ministres de Jésus. Touche leurs lèvres avec ce Sang, afin qu'ils ne disent aucune parole qui ne rende gloire à Dieu; Touche leurs pieds, afin qu'ils s'empressent d'aller à la recherche d'âmes à conduire à Jésus. Donnons ce Sang aux gouvernants des peuples, pour qu'ils soient unis entre eux et ressentent de la douceur et de l'amour envers leurs sujets.

10. Rendons-nous maintenant au Purgatoire.

Maman, tu entends les gémissements des âmes qui s'y trouvent ? Tu vois leurs désirs véhéments d'amour, leurs tortures, leurs élans incessants vers le Bien suprême ? Nous voyons comment Jésus Lui-même veut les purifier plus vite pour les avoir avec Lui. Il les attire par son Amour. Mais quand elles arrivent en sa divine Présence, elles ne peuvent pas encore soutenir la Pureté du Regard divin, elles sont obligées de retomber dans les flammes ! Maman, descendons dans cette prison profonde et, versant sur ces âmes le Sang de Jésus, portons-leur la Lumière, apaisons leurs désirs ardents d'amour, éteignons le feu qui les brûle, purifions leurs taches. Ainsi, une fois libérées de toute faute, elles voleront dans les Bras du Bien suprême. Donnons le Sang de Jésus aux âmes les plus abandonnées, afin qu'elles trouvent en Lui tous les suffrages que les créatures leur refusent. Maman, donnons ce Sang à toutes. N'en privons aucune, afin qu'elles en reçoivent soulagement et libération. Agis en Reine dans ces régions de larmes et de lamentation. Etends tes Mains maternelles et, une à une, sors-les de ces flammes ardentes, afin qu'elles prennent leur envol vers le Ciel.

11. Maintenant, rendons-nous au Ciel. Plaçons-nous aux portes éternelles.

Maman, permets, que je Te donne à toi aussi ce Sang précieux pour ta plus grande Gloire. Que ce Sang t'inonde d'une nouvelle Lumière et de nouveaux Contentements. Maman, donne ce Sang à moi aussi. Tu sais combien j'en ai besoin. De tes mains maternelles couvre-moi tout entière de ce Sang et purifie ainsi mes taches, guéris mes plaies, enrichis ma pauvreté. Fais en

sorte que ce Sang circule dans mes veines et m'imprègne de la Vie de Jésus. Qu'Il descende dans mon cœur et le transforme en son propre Cœur. Qu'Il m'embellisse afin que Jésus trouve en moi tous ses Contentements.

12. Enfin, Maman, entrons dans les régions célestes.

Donnons ce Sang à tous les saints et à tous les anges, afin qu'ils puissent recevoir une plus grande gloire, éclater en remerciements envers Jésus et prier pour nous, pour que nous puissions tous les rejoindre.

13. Après avoir donné à tous ce Sang, retournons à Jésus.

Anges, saints, venez avec nous. Jésus désire tant les âmes. Il veut toutes les faire entrer dans son Humanité pour donner les fruits de son Sang à toutes. Plaçons-les toutes autour de Lui. Il sentira la Vie revenir en Lui et Il se sentira récompensé de l'Agonie extrême qu'Il a soufferte.

14. Sainte Maman, maintenant, appelons tous les éléments à Lui tenir compagnie, afin qu'eux aussi honorent Jésus.

Ô lumière du soleil, viens dissiper les ténèbres de cette nuit pour reconforter Jésus. Ô étoiles, avec vos rayons scintillants, descendez du ciel et venez reconforter Jésus. Fleurs de la terre, venez avec vos parfums. Oiseaux, venez avec vos gazouillis. Tous les éléments de la terre, venez reconforter Jésus. Viens, ô mer, rafraîchir et laver Jésus. Il est notre Créateur, notre Vie, notre Tout. Venez tous Le reconforter, Lui rendre hommage en tant que notre souverain Seigneur. Je vois que Jésus ne cherche pas tellement la lumière, les étoiles, les fleurs, les oiseaux. Il veut des âmes, des âmes !

Mon doux Bien, ta chère Maman est tout près de Toi. Repose-Toi entre ses Bras. Elle sera reconfortée elle aussi en Te pressant sur son Sein. Parce qu'elle a pris grande part à ta douloureuse Agonie. Il y a également ici Marie Madeleine, Marthe, ainsi que toutes les âmes aimantes de tous les siècles. De grâce, ô Jésus, accepte-les, et dis à toutes une Parole de Pardon et d'Amour.

Jésus me dit :

« Ô mon enfant, combien d'âmes Me fuient et finissent par tomber dans l'éternelle Ruine ! Comment pourra se calmer ma Souffrance si une seule âme se perd. J'aime chaque âme, au même titre que J'aime toutes les âmes ensemble ! »

Ô Jésus agonisant, ta Vie est sur le point de s'éteindre. J'entends tes gémissements. Tes beaux Yeux sont voilés par la mort toute proche. Tous tes Membres cèdent et Tu sembles ne plus respirer. Mon cœur est brisé de douleur. Je T'embrasse et je Te sens gelé. Je Te secoue et Tu ne donnes pas signe de vie : « Jésus, es-Tu mort ? »

« Jésus paraît près de défaillir. Il délace son vêtement au cou comme s'il se sentait étouffer. Il porte la main à son cœur et puis à sa tête et l'agite devant son visage comme pour s'éventer, en gardant la bouche entrouverte. Il se traîne vers le rocher, mais plutôt vers le sommet du talus, et s'y appuie le dos. Il reste les bras pendants le long du corps, comme s'il était déjà mort, la tête pendant sur la poitrine. Il ne bouge plus. »

Maman affligée, anges du Ciel, venez pleurer Jésus, et ne permettez pas que je continue de vivre sans Lui. Je ne le peux ! Je Le serre plus fort contre moi et je sens qu'Il fait une autre Respiration. Et puis de nouveau Il ne donne plus signe de vie. Je L'appelle : « Jésus, Jésus, ma

Vie, ne meurs pas ! Voilà que j'entends le tapage de tes ennemis qui viennent Te capturer. Qui Te défendra dans l'état où Tu Te trouves ? »

Mais voici que, Te secouant comme si Tu ressuscitais, Tu me regardes et Tu me dis :

« Ô âme, tu es ici ? Tu as donc été spectatrice des Peines et des nombreuses morts que J'ai subies ? Maintenant sache qu'en ces trois si terribles Heures d'Agonie dans le Jardin, J'ai renfermé en Moi la vie de toutes les créatures et J'ai souffert toutes leurs peines et leur propres morts, donnant à chacune ma Vie. Mes Agonies soutiendront la leur. Mes Amertumes et ma Mort se changeront pour elles en douceur et en Vie. Combien Me coûtent les âmes ! Si seulement elles Me rendaient quelque chose en retour ! Tu as bien vu qu'alors que Je mourais, Je recommençais à respirer. C'étaient les morts des créatures que Je ressentais en Moi. »

Mon Jésus angoissé, puisque Tu as voulu porter en Toi ma mort, je Te prie de venir m'assister au moment de ma mort. Je T'ai donné mon cœur comme refuge et repos, mes bras pour Te soutenir. J'ai mis tout mon être à ta disposition. Combien volontiers je me mettrais entre les mains de tes ennemis pour pouvoir mourir à ta place ! Viens, ô ma Vie, en ce moment, pour me donner ce que je T'ai donné : ta Compagnie, ton Cœur en guise de lit et de repos, tes Bras en guise de soutien, ta Respiration pour soulager mes angoisses. Ainsi ton Souffle me purifiera de toute tache et me disposera à entrer dans la béatitude éternelle. Donne à mon âme ton Humanité infiniment sainte, de sorte qu'en me regardant, Tu Te regardes Toi-même, et qu'ainsi Tu ne trouves en moi rien que Tu puisses réprover. Baigne-moi dans ton Sang, revêts-moi du vêtement blanc de ta Divine Volonté, afin que je puisse ainsi prendre mon envol vers le Ciel. Et ce que je Te demande pour moi, fais-le à tous les agonisants. Embrase-les tous du Feu de ton Amour, sauve-les tous et ne permets pas qu'un seul ne se perde !

Jésus, mon Bien, que cette Heure Sainte, faite en mémoire de Ta Passion et de Ta Mort, désarme la colère de Dieu méritée par nos péchés, fasse descendre d'abondantes Grâces sur la sainte Église, entraîne la conversion des pécheurs, amène la paix des peuples, se répercute sur notre sanctification, et donne un grand soulagement aux âmes du purgatoire.

Amen.

Chant par Marie Verschoote et Raphaël « Sur mesure »

7e heure – de 23h à 24h – Troisième heure d'agonie de Jésus
au jardin des Oliviers.

Ton agonie se prolonge, tu es exténué.
La douleur de voir tes disciples à nouveau endormis ton sang
ruisselle tellement que tu en es trempé.

Vraiment, tu sembles mourir dans la boue et le sang.
Pour la troisième fois, tu retournes au jardin, tu n'en peux
plus.

Les yeux levés vers le Ciel, tu demandes encore une fois, au
Père d'éloigner ce calice, d'avoir pitié,
de te reconforter,

de ne pas regarder les péchés donc tu es chargé.

Jésus, je t'entends maintenant appeler ta maman, tu voudrais
qu'elle te serre dans ses bras comme quand tu étais enfant.

Tu voudrais tes amis, tes disciples, les âmes qui t'aiment,

Tu nous dis :

"Âmes, venez soulagez-moi ! Prenez place en humanité, je
vous veux, ne rendez pas vain l'ardeur de mon amour, de
mon sang, de mes peines, venez, venez, j'ai soif des âmes !

Venez, venez, pitié des âmes !

Oh, Jésus soit consolé, le Père t'envoie son Ange pour te
réconforter.

J'entends ton cri déchirant et avec ta Maman, les saints
Ange et les Archanges.

Nous partons de par le monde pour te ramener des âmes.
Nous visitons tous les malades et les agonisants, les mourants
et les abandonnés.

Les désespérés qui veulent se suicider.
Les personnes oubliées, les pauvres et les affligés.

Les hérétiques, les schismatiques, toutes les sectes sataniques,
tous ceux qui n'ont pas la vérité.

Les pécheurs qui portent l'empreinte de la perdition, les
nouveaux Judas, ceux qui s'éloignent et ne veulent pas de toi.
Les innocents, les bébés, les enfants, protégeons-les contre
les gens perfides, qui veulent souiller et abîmer cette pureté
qui fait la joie de la Trinité.

Dans le sang de Jésus, baptisons-les, donnons-leur
l'espérance, la foi, la charité.

La force et le courage d'affronter ces atrocités.

Nous visitons le Saint-Père, les évêques, les cardinaux,
prêtres et religieux.

Toutes les âmes de la sainte Église.

Tous ceux qui nous gouvernent, qu'ils se tournent vers la
vraie sagesse.

Que toutes ces âmes soient plongées dans le Sang du Christ.
Qu'aucune ne se perdent, qu'elles soient sauvées et
purifiées, ainsi Jésus sera consolé.

Volons à présent au purgatoire, donnons le Précieux Sang
pour libérer, pour soulager les plus abandonnés.

Que par ce Sang, je sois plus purifiée,
guérie de mes plaies,
entièrement renouvelée.

Retournons auprès de Jésus.

Appelons toute la création, que tout rende hommage à notre
Divin Roi.

Il se sentira récompensé des peines de sa Passion.

Jésus merci, pour tout ce que tu as subi pendant ces trois
heures d'agonie.

Je t'aime, dans chaque peine, chaque douleur,
dans tes gouttes de sang.

Jésus merci.

Réflexions et pratiques

Durant sa troisième Heure dans le Jardin, Jésus demanda l'aide du Ciel. Ses Peines étaient si grandes qu'Il demanda aussi du réconfort à ses disciples. Et nous, en toute circonstance, revers, souffrances, mésaventures, savons-nous demander l'aide au Ciel ? Si nous faisons appel aux créatures, le faisons-nous avec ordre, auprès de ceux qui peuvent nous réconforter saintement ? Sommes-nous résignés si nous n'avons pas les réconforts que nous espérons. Savons-nous nous servir des lacunes des créatures pour nous abandonner davantage entre les Mains de Jésus ? Jésus fut réconforté par un ange. Pouvons-nous dire que nous sommes des anges pour Jésus, en sachant rester près de Lui pour Le réconforter et partager ses amertumes ? Mais pour pouvoir vraiment servir d'ange pour Jésus, il est nécessaire d'accepter nos peines comme nous étant envoyées par Lui, donc comme des Peines divines. Ce n'est qu'alors que nous pourrons réconforter notre Dieu attristé.

Si nous prenons nos peines dans un sens humain, nous ne pourrons pas nous en servir pour réconforter l'Homme-Dieu. Par conséquent, nous ne pourrons pas Lui servir d'ange consolateur.

Quand nous endurons avec amour et résignation les souffrances que Jésus nous envoie, elles se changent en un nectar exquis pour Lui. Dans toute souffrance, disons-nous :

« Jésus m'appelle à faire l'ange auprès de Lui. Il veut mon réconfort et, par conséquent, Il me fait prendre part à ses Souffrances. »

Jésus, mon Amour, dans mes souffrances je cherche ton Cœur en guise de repos. Pour tes Souffrances je veux Te faire un abri avec mon Cœur pour que nous partagions nos souffrances. Que je sois ton ange consolateur !

Prière de remerciements

Je te rends grâce, ô mon infiniment doux Seigneur, d'avoir daigné m'admettre en ta sainte Compagnie pendant au moins une heure de ta terrible Agonie dans le Jardin. Ce fut sans doute pour toi un réconfort médiocre, mais l'Amour infini de ton Cœur compatissant te fait trouver du soulagement même dans le plus petit acte de compassion envers toi !

Ah ! la vue de ton adorable Personne tremblante, abattue, humiliée, effondrée dans la poussière, toute couverte de sueur de Sang dans la sombre horreur du Jardin ne me sortira plus de l'esprit ! Et j'ai éprouvé, ô Jésus, que d'être avec toi souffrant, de goûter ne serait-ce qu'une goutte de l'amertume angoissante de ton divin Cœur, est le plus grand destin qu'on puisse avoir sur cette terre !

Ô Jésus, c'est avec générosité que je renonce aux choses terrestres et trompeuses. Je ne veux que toi, mon Seigneur opprimé, souffrant, affligé ! Du Jardin jusqu'au Calvaire je veux te tenir compagnie avec fidélité et douceur. O Jésus, fais en sorte que je sois capturée avec toi, traînée avec toi aux tribunaux. Fais que je partage les outrages, les insultes, les crachats et les gifles dont tes ennemis te couvriront. Conduis-moi avec toi de Pilate à Hérode et de Hérode à Pilate. Lie-moi avec toi à la colonne et fais-moi ressentir une partie de tes coups de fouet. Donne-moi quelques-unes de tes épines, Jésus, pour quelles me transpercent. Fais en sorte qu'avec Toi je sois condamnée à mourir crucifiée, toi en tant que victime d'Amour pour moi, et moi en tant que victime expiatoire pour mes péchés ! Donne-moi le destin du Cyrénéen pour t'accompagner jusqu'au Calvaire. Là, fais en sorte qu'avec toi je sois clouée sur la Croix, que j'y agonise et y meure avec toi.

Ô Mère affligée, qui m'as aidée à compatir avec Jésus agonisant dans le Jardin, aide-moi à être crucifié avec toi sur la Croix de Jésus, et de savoir lui offrir les réparations avec les Mérites mêmes de sa Passion et de sa Mort sur la Croix. Amen.

Chapelet de la Divine Miséricorde de Sainte Sœur Faustine Kowalska

Prière d'introduction

"Vous avez été à l'agonie, Jésus, mais la source de vie a jailli pour les âmes. Un océan de Miséricorde s'est découvert pour le monde entier. Ô source de vie, insondable Miséricorde de Dieu, submergez le monde entier, engloutissez-nous."

Il se récite avec un chapelet ordinaire.

Notre Père :

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Amen.

Je vous salue Marie :

Je vous salue Marie, pleine de grâce ; Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, Priez pour nous pauvres pécheurs, Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen

Je crois en Dieu :

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen

Sur les gros grains :

« Père Éternel, je vous offre le corps et le sang, l'âme et la divinité de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, en réparation de tous nos péchés et de ceux du monde entier. »

Sur les petits grains :

« Par sa douloureuse Passion, soyez miséricordieux pour nous et pour le monde entier. »

A la fin du chapelet :

« Dieu saint, Dieu fort, Dieu éternel, prenez pitié de nous et du monde entier. » (× 3)

Invocations à la fin :

Ô Sang et Eau, qui avez jailli du Coeur de Jésus comme source de Miséricorde pour nous, j'ai confiance en Vous.

Jésus, j'ai confiance en vous.

Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.

Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous.

Sainte Faustine, priez pour nous.

Dieu éternel, en qui la miséricorde est sans fin et le trésor de la compassion inépuisable, regardez avec bonté et augmentez votre miséricorde en nous, afin que, dans les moments difficiles, nous ne désespérions ni ne nous découragions, mais nous nous soumettions avec une grande confiance à Votre sainte volonté, qui est amour et miséricorde. Amen

PRIÈRE DU PÈRE SERGE BOULGAKOV

Ô Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur, Tu nous as promis d'habiter toujours avec nous. Tu as vraiment appelé tous les Chrétiens à s'approcher et à partager Ton Corps et Ton Sang. Mais notre péché nous a divisés et il n'est plus en notre pouvoir de partager ensemble Ta Sainte Eucharistie. Nous confessons que c'est notre péché et nous T'en prions, pardonne-nous et aide-nous à emprunter les voies de la réconciliation selon Ta Volonté. Embrase nos cœurs par le feu du Saint Esprit, accorde-nous l'Esprit de Sagesse et de Foi, d'Audace et de Patience, d'Humilité et de Fermeté, d'Amour et de Repentir, par les prières de la Très Sainte Mère de Dieu et de tous les Saints. Amen.

Consécration aux Deux Cœurs Unis

Désigné dans les prophéties de Ta Parole, ô Seigneur, nous savons, nous sommes confiants et nous croyons que le Triomphe de Ton Sacré Cœur et du Cœur Immaculé de Marie est dans un proche avenir ; alors, nous venons humblement nous consacrer nous-mêmes, nos familles et notre pays, à Vos Deux Cœurs Sacrés ; nous croyons qu'en Vous consacrant notre pays, l'épée ne sera plus levée nation contre nation et qu'il n'y aura plus de préparatifs de guerre ; nous croyons qu'en consacrant notre pays à Vos Deux Cœurs aimants, toute arrogance et tout orgueil humains, toute impiété et toute dureté de cœur seront effacés et que tout mal sera remplacé par l'amour et par de bonnes choses ; nous croyons que Vos Deux Cœurs Saints maintenant ne résisteront pas à nos soupirs et à nos besoins, mais dans Leur Flamme Aimante, Ils nous entendront et Ils viendront à nous pour guérir nos plaies profondes et nous apporter la paix ; ô Sacré Cœur de Jésus et Cœur Immaculé de Marie, soufflez sur nous une étincelle de Vos Deux Cœurs pour enflammer notre cœur ; faites de notre nation la Demeure parfaite de Votre Sainteté ; demeurez en nous et nous en Vous afin qu'à travers l'Amour de Vos Deux Cœurs, nous trouvions la Paix, l'Unité et la Conversion ; amen.

Consécration à la Divine Volonté :

Ô Divine Volonté, me voici en ton auguste présence. Que ton éternelle bonté m'ouvre les portes et me fasse entrer en toi pour y vivre ma vie. Ô adorable Volonté, je me prosterne devant toi, moi, la dernière de toutes les créatures, afin que tu m'accueilles dans la noble cohorte de tes fils et de tes filles.

Daigne m'inonder de ta lumière, me plonger dans ton immensité, et écarter de moi tout ce qui n'est pas de toi. Sois ma vie, le centre de mon intelligence et le ravissement de mon cœur. Je ne veux plus que ma volonté humaine vive en moi. Je la rejette loin de moi afin que puisse se

construire en moi ton paradis de paix, de bonheur et d'amour, où je serai toujours joyeux et aurai une force singulière et une sainteté qui sanctifiera toutes choses et les amènera à toi.

Prosterné devant toi, Ô Divine Volonté, je demande l'aide de la Très Sainte Trinité afin que je puisse vivre dans son cloître d'amour et que soit rétabli en moi l'ordre premier de la création.

Ô Marie, ma très tendre Mère, prends ma main et introduis-moi dans la Divine Volonté où tu seras mon guide et m'enseigneras comment vivre en elle et y demeurer à jamais.

Ô Céleste Mère, je me consacre entièrement à ton Coeur Immaculé. Enseigne-moi la doctrine de la Divine Volonté ; je t'écouterai très attentivement.

Couvre-moi de ton manteau afin que le serpent infernal n'ose pas pénétrer dans l'eden sacré où je me trouverai pour me ramener dans le labyrinthe de la volonté humaine.

Ô Jésus, cœur de la Divine Volonté, mets en moi ton feu sacré pour qu'il me brûle, me consume, me nourrisse, et que soit consolidée en moi la vie dans la Divine Volonté.

Saint Joseph, sois mon protecteur, le gardien de mon cœur. Garde jalousement dans tes mains la clé de ma volonté afin que je ne quitte jamais la Divine Volonté.

Mon saint ange gardien, garde-moi, défends-moi, et aide-moi en tout, afin que mon éden attire tous les hommes dans le Royaume de la Divine Volonté. Amen.